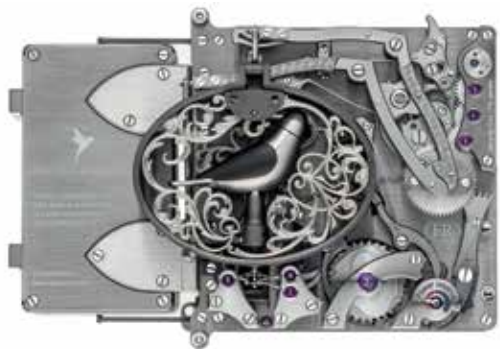


FRÈRES ROCHAT

La renaissance des oiseaux (en)chanteurs

L'entreprise du Brassus, Frères Rochat, qui fête cette année le jubilé de ses deux siècles d'existence, fait revivre la tradition des oiseaux-chanteurs, dans laquelle les frères Rochat excellaient au XIX^e siècle. Emotions, poésie, musique et prouesses techniques sont au rendez-vous.



Vue de dessus du mouvement FR2903.

L'histoire raconte que les familles aristocratiques de la Chine impériale vouaient une passion aux automates oiseaux-chanteurs, au point de les faire chanter parfois juste avant le repas du soir. Il fallait attendre six mois pour recevoir le précieux trésor. Le sultan de Constantinople passait des heures à les écouter pendant que ses ministres faisaient tapisserie dans l'antichambre.

Ces automates oiseaux-chanteurs, remarquables pour la finesse du travail et l'ingéniosité technique déployée, ont vu le jour grâce à l'inventivité des frères Rochat au XIX^e siècle, dans la Vallée de Joux. En 1813, les frères Rochat, qui ont réalisé des mouvements pour les Jaquet-Droz & Leschot, imposent leur savoir-faire et ouvrent leur magasin à Genève. Les pièces assemblées dans leurs ateliers partaient pour Londres, alors le cœur de l'activité commerciale horlogère, avant d'être envoyées aux quatre coins du monde.



L'émotion s'ajoute à la prouesse technique lorsque l'automate entame une symphonie.

L'émotion avant tout

On prête à ces frères la réalisation de plus de 200 oiseaux-chanteurs, dont certaines pièces ont affolé les enchères. Renouer aujourd'hui avec cet art relevait du défi. «C'était une aventure humaine et professionnelle prodigieuse», reconnaît Stéphane Velan, CEO et président de Frères Rochat. A tel point qu'il a fallu trois ans de travail pour que l'oiseau-chanteur dévoilé ce printemps à Baselworld voit le jour.



Le corps de l'oiseau et l'habillage de la boîte sont en or.

Ce petit chef-d'œuvre comprend un calibre Grande Complication formé de 1227 composants, 14 cames, un sifflet à 12 demi-tons, quatre mélodies différentes, 74 rubis et un barillet-fusée à microchaîne de 404 mailons. Mais l'émotion n'est jamais loin de la prouesse technique. Le temps semble se figer lorsque l'oiseau sort délicatement de son nid, salue de la tête avant d'ouvrir son bec et d'entamer la *Symphonie N° 40* de Mozart. Sa prestation terminée, l'oiseau dis-



Couvercle en émail grand feu cloisonné.

paraît dans sa jolie boîte, qui se referme sur lui. Chaque détail a été respecté selon la tradition. Ainsi, le corps de l'oiseau et l'habillage sont en or et parés de pierres précieuses. La complexité du mouvement se devait d'être rehaussée de diamants, rubis, émeraudes...

Aujourd'hui, ces oiseaux-chanteurs, dont les prix atteignent plusieurs centaines de milliers de francs, peuvent être entièrement personnalisés en fonction des souhaits de l'acheteur.

www.freres-rochat.com

1813-2013: la saga des ascètes horlogers

A vingt ans, David Rochat, reconnu maître horloger, se prend de passion pour la conception et la fabrication de mouvements d'automates oiseaux-chanteurs, une ascèse horlogère naissante dans la Vallée de Joux. Avec ses trois fils, François, Frédéric et Samuel, il fonde la société David Rochat & Fils qui, dès juin 1802, fournit régulièrement des mouvements complets d'automates oiseaux-chanteurs à la célèbre maison Jaquet-Droz & Leschot. Très vite, David Rochat & Fils se distingue par la sophistication des mouvements de l'oiseau et l'empilement subtil des cames qui met fin aux ruptures mélodiques inopinées. A partir de 1810, les principaux acteurs du secteur se retirent du marché. Les frères Rochat sont les seuls à maîtriser toute la chaîne de production. Reconnus mondialement pour l'architecture et la qualité de leurs mouvements, les trois frères poussent à leur paroxysme l'esthétique de chaque élément de l'habillage. La maîtrise des matériaux nobles et des métiers d'art leur permet de réaliser des décors somptueux. L'épopée continue.